

# 5. Secteur F

Daniel MARCOLUNGO

## 1. SITUATION GÉNÉRALE (fig. 39)

Situé dans la partie la plus méridionale de la place, le secteur F est limité au nord par les murs sud de la crypte et de la croisée du transept, à l'est par le mur oriental du bras sud du transept, à l'ouest et au sud par la voirie actuelle. Les substructions de la villa sont toutes localisées dans le bras sud du transept, où elles étaient recouvertes par les constructions postérieures, ainsi que par les tranchées des conduites d'eau alimentaire.

Les quelques sondages profonds qui furent ouverts dans cette zone ont notamment permis de retrouver les niveaux de sol d'époque romaine.

## 2. PLANIMÉTRIE, ALTIMÉTRIE, APPAREIL (fig. 40)

Trois murs ont été mis au jour dans ce secteur : les murs 121 et 84 de direction sud-est/nord-ouest, viennent se greffer à angle droit de part et d'autre de M85 de direction sud-ouest/nord-est. L'angle formé par les murs 84 et 85 ayant été détruit lors de l'installation du massif 82, peut-être d'époque romaine, il n'est pas possible de déterminer si le mur 85 se prolongeait vers l'ouest.

Larges de 0,88m (3 pieds), ces murs sont construits dans le même appareil régulier de petits blocs de grès équarris liés au mortier, en parement d'un remplage hétérogène de mortier et de matériaux divers.

Ils reposent sur des assises irrégulières de grosses pierres superposées sans liant dans une étroite tranchée de fondation qui entame le limon en place. Le sommet de ces fondations est à -6,00m et sur M85, il est marqué d'un léger ressaut de mortier gris friable.

Sur la face nord de M85 et la face est de M84, le parement a subi deux traitements différents : au-dessus du niveau d'occupation, sis à l'altitude de -5,70/5,80 m, les blocs sont soigneusement rejointoyés au mortier, alors que ce n'est pas le cas au-dessous de ce niveau.

Dans l'angle formé par M85 et M121 (à l'ouest de ce dernier), ont été conservées à la base des murs des traces d'un bel enduit lissé, peint en rouge foncé. Celui-ci

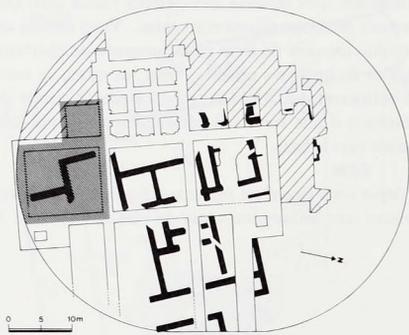


Fig. 39. Plan de situation du secteur F.

recouvrait un premier placage sur lequel étaient tirés au fer les joints des blocs de parement.

Des niveaux de sol sont visibles dans les sondages, notamment sous la forme d'un empierrement irrégulier dans les sondages 23 et 15, où il se trouve à l'altitude de -5,80m environ (fig. 44).

A l'ouest de M84 fut dégagée une petite surface de mortier de sol formé de deux couches de mortier blanc enserrant une strate de mortier rose : ce béton est très semblable à celui dont des morceaux furent découverts entre M40 et M42 dans la croisée du transept.

Dans le sondage 14, à l'ouest du mur 80, apparaissait à la profondeur de -6m environ un éboulis de tuiles romaines mêlées de charbons de bois. On y trouve également des plaques d'enduits peints, à plat à -6,08m et des déchets de marbres et de mortier gris et rose. Ce mortier provient probablement de la destruction d'une petite maçonnerie présente vers le centre du sondage et dont un autre fragment surchargeait en partie le mur 85 (= M93). Ce dernier fragment est associé à une petite surface de mortier lissé rosâtre formant un béton de sol dont de grandes surfaces ont été mises au jour dans le secteur G. Ces vestiges appartiennent sans doute au premier édifice religieux du haut moyen-âge.

### 3. STRATIGRAPHIE

Dans le sondage 15, la première couche relevée dans les coupes 29 et 30 (fig. 42 et 43) est formée par la puissante masse de loess stérile. Elle surmonte directement les restes d'un empierrement irrégulier constitué de petites pierres de grès encore englobées vers M85 dans un mortier gris très friable : cet empierrement correspond au premier sol d'époque romaine à cet endroit. Par dessous apparaît une couche d'argile brune très compacte contenant des silex naturels, des cailloux roulés ainsi que des tessons protohistoriques et romains. Vient ensuite un apport alluvionnaire de terre grise parsemée de charbons de bois et de quelques tessons. Vers les murs, se marquent nettement des zones de gley, cernées d'oxyde de fer résultant d'une forte humidité qui a provoqué leur migration vers le bas.

Le dépôt sous-jacent est également formé d'argile alluvionnaire très homogène mais de couleur brune : il

contient encore des charbons de bois, des silex et des tessons préhistoriques, mais aussi des fragments de grès brûlés et des galets (1).

Dans la partie méridionale du secteur, le niveau d'arasement du mur 121 était surmonté d'une épaisse couche d'éboulis provenant de la destruction des bâtiments : *tegulae* et *imbrices*, fragments de rondelles d'hypocauste, de torchis brûlé. Quelques tessons furent également récoltés.

#### Note

(1) Des prélèvements de sédiments pour l'analyse pollinique ont été effectués dans la coupe 29 du sondage 15. Les spectres n'enregistrent que de faibles variations qui ne semblent pas attribuables à l'influence humaine. Voir les commentaires de J. HEIM dans OTTE, 1988, pp. 242-245, fig. 149 et tableau II.

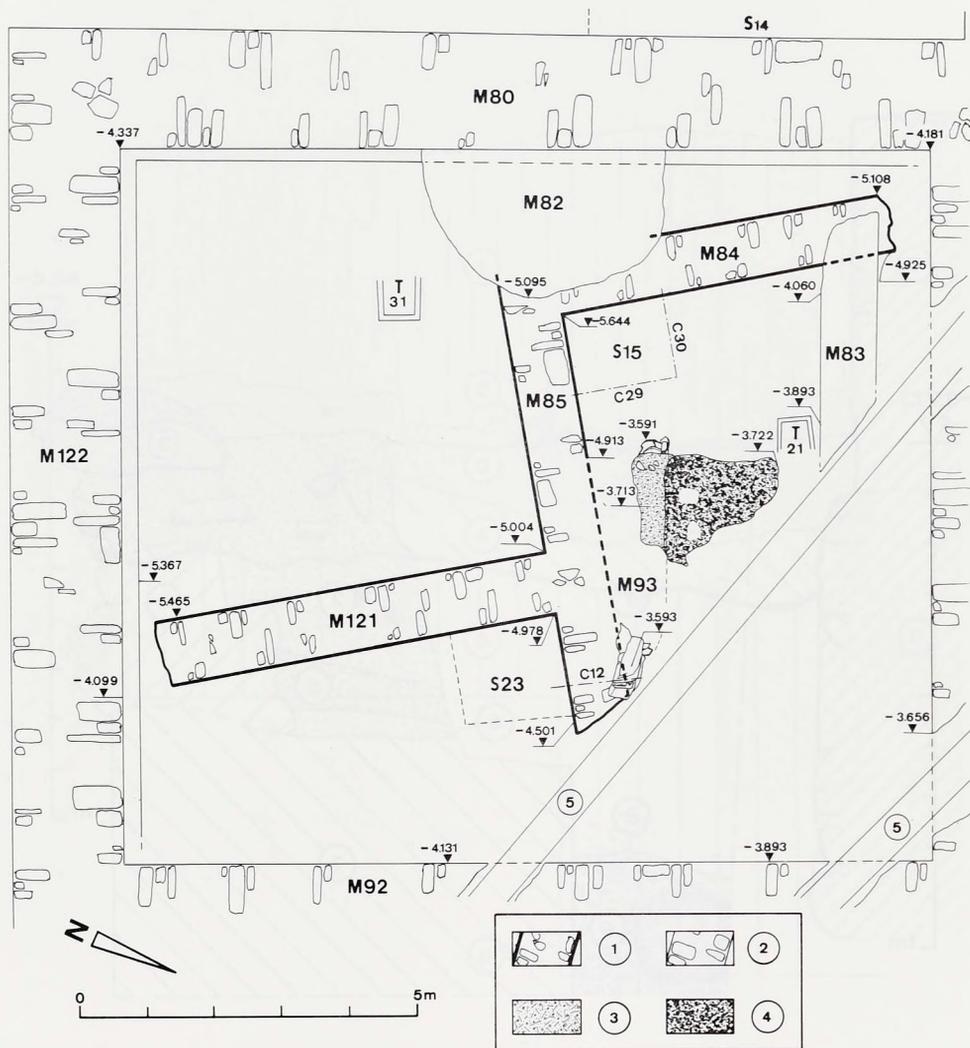


Fig. 40. Plan général du secteur F.

- 1. Structures romaines.
- 2. Structures médiévales.

- 3. Maçonnerie du haut moyen-âge.
- 4. Sol bétonné du haut moyen-âge.
- 5. Conduites modernes.

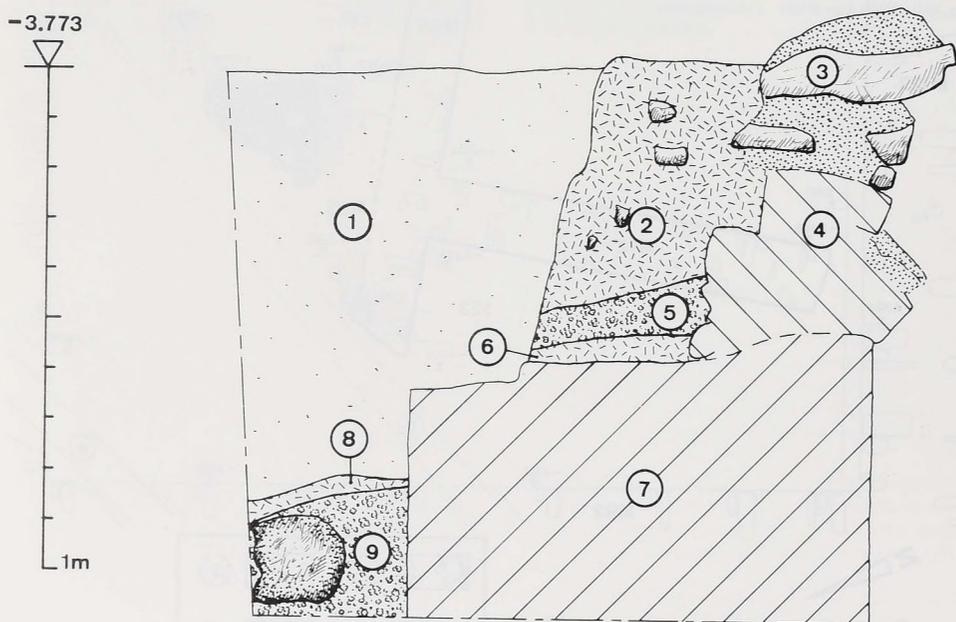


Fig. 41. Coupe 12

1. Tranchée de 1907.
2. Couche rapportée d'argile brune, parsemée de nodules de mortier brun jaune et collée contre la face sud de M93.
3. Surcharge de M93, formée de blocs de pierre liés au mortier blanc gris.

4. M93 (haut moyen-âge) superposé à M85.
5. Niveau brun noir, légèrement sableux.
6. Limon argileux brunâtre, traversé de lentilles grises.
7. M85 (romain).
8. Limon argileux.
9. Niveau brun noir, contenant des blocs effondrés enrobés de mortier.

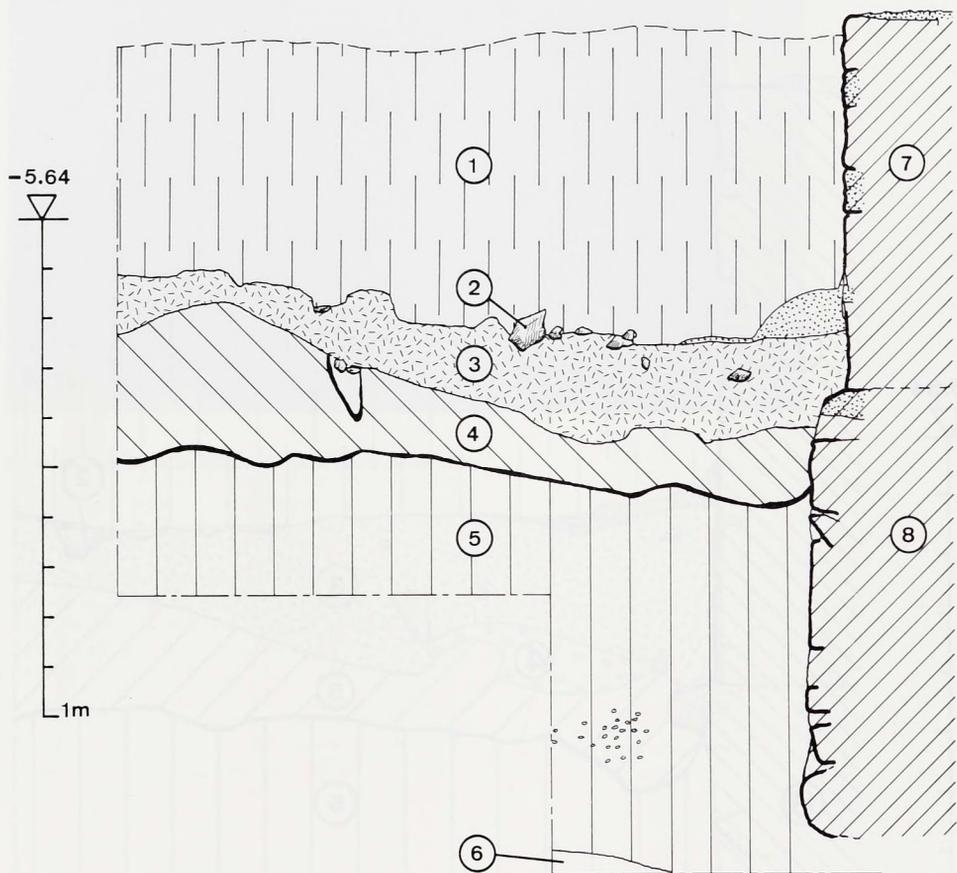


Fig. 42. Coupe 29

1. Epaisse couche de loess stérile, de couleur jaune et de texture fine et homogène.
2. Restes d'un empierrément très irrégulier formé de petites pierres de grès (sol romain). Près de M85, ces pierres sont enrobées de mortier gris très friable contenant des petits galets.
3. Couche rapportée d'argile brune, plastique et très compacte, contenant quelques silex et des tessons romains et protohistoriques.
4. Apport alluvionnaire de terre grise plus claire vers le mur et parsemée de charbon de bois et de quelques fragments de terre cuite. A la base de cette couche, apparaît un cerne très marqué d'oxydes de fer déposés par migration et également présent autour d'une poche allon-

née traversant la strate (trou de piquet?).

5. Couche de terre argileuse alluvionnaire de couleur brune, très homogène et contenant quelques charbons de bois, des silex et des morceaux de grès (parfois brûlés) ainsi que quelques tessons préhistoriques. Vers le bas du dépôt apparaît une poche de très petits galets roulés.
6. Traces de particules blanchâtres (tuf).
7. M85, formé de moellons calcaires équarris, liés au mortier gris assez dur.
8. Fondations de M85, constituées de lits de pierres déposées dans la terre brune. Un léger ressaut de mortier gris friable marque le sommet de ces fondations.

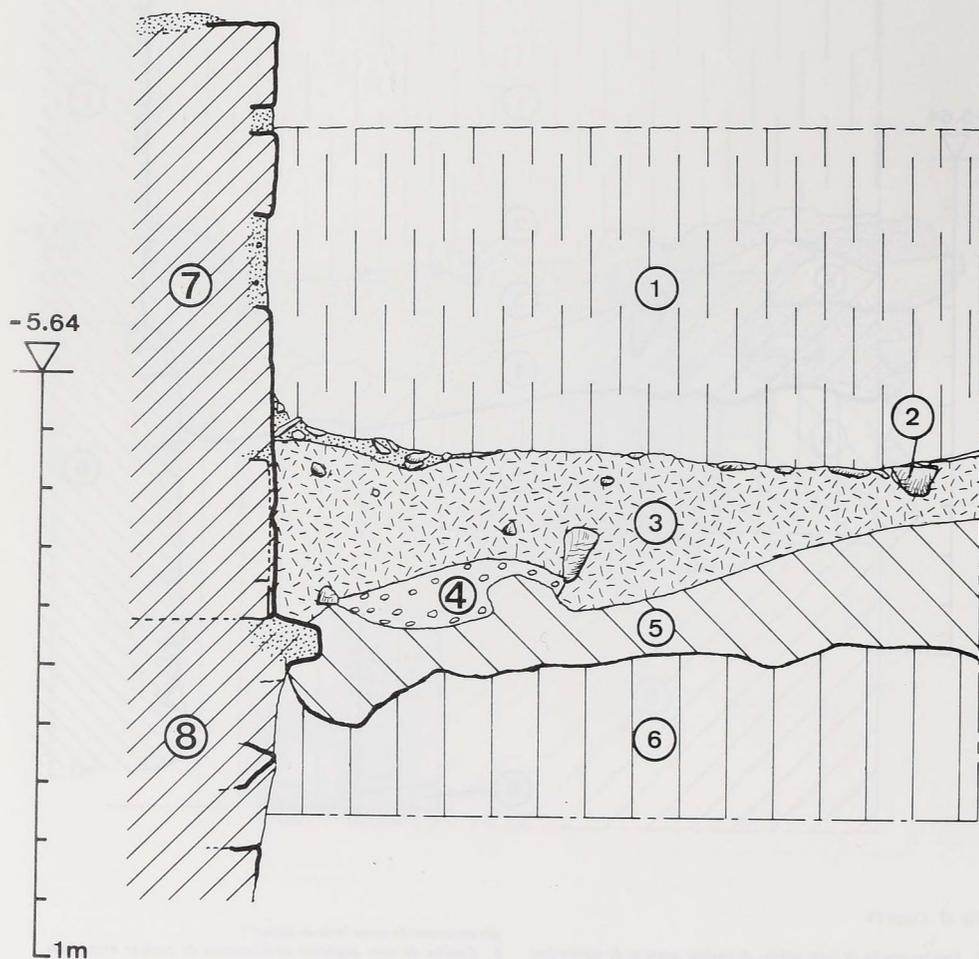


Fig. 43. Coupe 30

N.B. : La numérotation des couches se réfère à la coupe 29.

1. Couche 1.
2. Couche 2.
3. Couche 3.

4. Poche de très petits galets roulés.

5. Couche 4.

6. Couche 5.

7. M84.

8. Fondations de M84.

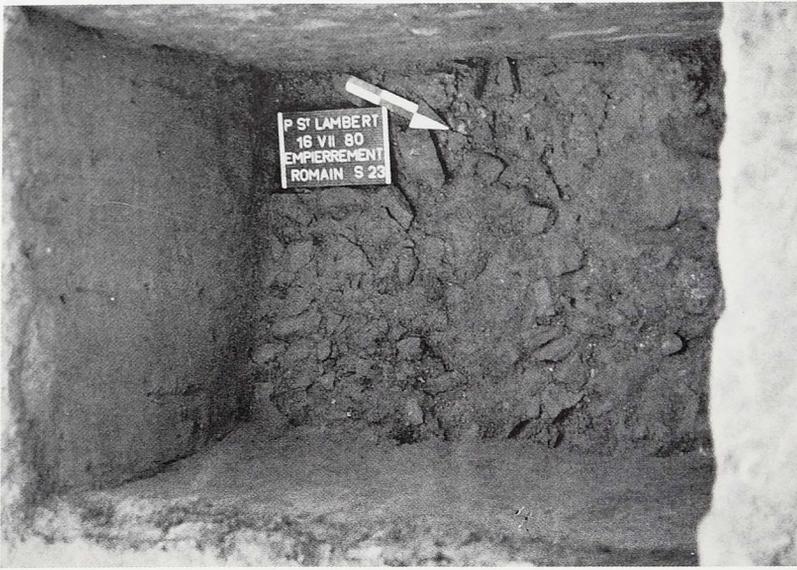


Fig. 44. Empierrement romain sous le loess apporté dans le sondage 23.